

## *IARC Handbooks of Cancer Prevention :*

### Les avantages de la mammographie l'emportent sur les effets négatifs du dépistage pour les femmes âgées de 50 à 69 ans

**Lyon (France), 3 juin 2015** – Un groupe international de 29 experts indépendants, venus de 16 pays différents, et réunis par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), a évalué les effets préventifs et les effets indésirables de différentes méthodes de dépistage du cancer du sein.

Le résumé des résultats que publie aujourd'hui le *New England Journal of Medicine* constitue une mise à jour importante du précédent *Handbook* du CIRC de 2002 sur le dépistage du cancer du sein, à la lumière de l'amélioration récente des résultats des traitements du cancer du sein à un stade avancé et de nouvelles données sur les pratiques de dépistage et leurs résultats. Ce Groupe de travail a également passé en revue les technologies émergentes, et l'examen clinique des seins et l'auto-palpation des seins.

#### **Dépistage du cancer du sein et mammographie**

Après avoir passé en revue toute la littérature scientifique publiée dans des revues soumises à comité de lecture, les experts ont conclu qu'ils disposaient d'*indications suffisantes* selon lesquelles la mammographie de dépistage est efficace pour réduire la mortalité par cancer du sein chez les femmes âgées de 50 à 69 ans, et que la réduction de la mortalité bénéficie aussi aux femmes dépistées entre 70–74 ans.

L'évaluation des données d'environ 20 études de cohorte et de 20 études cas-témoins réalisées dans des pays à revenu élevé (Australie, Europe et Amérique du Nord) montrait que la mortalité par cancer du sein diminuait d'environ 40% chez les femmes de 50 à 69 ans ayant été

dépistées par mammographie. Plusieurs études ont montré que la mammographie de dépistage des femmes âgées de 70 à 74 ans se traduit également par une réduction importante de leur taux de mortalité du cancer du sein.

Le Groupe a estimé que les indications de l'efficacité du dépistage chez les femmes dans le groupe d'âge des 40-49 ans étaient **limitées**.

### **Effets indésirables de la mammographie**

Les effets négatifs les plus importants de la détection précoce du cancer du sein par mammographie de dépistage sont les faux résultats positifs, le surdiagnostic et les cancers du sein radio-induits.

En ce qui concerne les effets indésirables, le Groupe de Travail a conclu que :

- Il existe des indications suffisantes de ce que le dépistage par mammographie détecte des cancers du sein qui n'auraient jamais été diagnostiqués ni n'auraient nui à la santé de ces femmes si elles n'avaient pas été dépistées.
- Il existe des indications suffisantes qu'une mammographie faussement positive entraîne des conséquences psychologiques négatives à court terme.
- Il existe des indications suffisantes d'un risque accru de cancer du sein radio-induit lié à la mammographie de dépistage chez les femmes âgées de 50 ans ou plus; ce risque est toutefois largement compensé par la réduction de la mortalité par cancer du sein.

“Un examen attentif des avantages et des inconvénients de la mammographie de dépistage montre qu'inviter les femmes âgées de 50 à 69 ans offre un bénéfice net”, explique le Dr Lauby-Secretan, chercheur au CIRC et responsable de la série des *Handbooks*. “La réduction significative de la mortalité par cancer du sein observée dans ce groupe d'âge l'emporte sur les effets de surdiagnostic et d'autres effets indésirables”.

### **Dépistage par examen physique des seins**

Le dépistage du cancer du sein par examen physique (examen clinique ou auto-examen des seins) est relativement simple et peu onéreux. L'évaluation de la littérature actuelle montre qu'il existe des indications suffisantes de ce que l'examen clinique du sein est associé à la détection de tumeurs plus petites et à un stade plus précoce. Cependant, aucune donnée n'est encore disponible pour une évaluation

de l'effet de cette technique de dépistage sur la mortalité par cancer du sein.

Pour l'auto-examen des seins, la plupart des études ne montrent pas de réduction de la mortalité par cancer du sein.

De nombreuses études se sont penchées sur les effets bénéfiques des modalités de dépistage autres que la mammographie. Cependant, aucune des technologies émergentes, soit en complément, soit en remplacement de la mammographie, n'apportait suffisamment d'indications d'une réduction de la mortalité par cancer du sein.

### **Fardeau mondial**

Le cancer du sein est la cause la plus fréquente de décès par cancer chez les femmes, dans le monde entier [1], [2], la deuxième cause de décès par cancer chez les femmes dans les pays à revenu élevé, et la principale cause de décès par cancer dans les pays à revenu faible et intermédiaire, où une forte proportion de femmes se présentent à un stade avancé de la maladie, avec un mauvais pronostic [3].

Les facteurs de risque reconnus du cancer du sein sont l'âge, les antécédents familiaux ou personnels de cancer du sein ou de lésions pré-cancéreuses, la prédisposition génétique, les facteurs génésiques, les traitements hormonaux, la consommation d'alcool, l'obésité (pour le cancer du sein post-ménopausique seulement), et l'exposition aux rayonnements ionisants [4].

“Donner un accès précoce à un diagnostic et à un traitement efficaces dans les pays développés comme dans les pays en développement est crucial pour réduire la mortalité liée au cancer du sein à l'échelle mondiale”, explique le Dr Christopher Wild, Directeur du CIRC. “Le *Handbook* sur le dépistage du cancer du sein est l'évaluation la plus récente et la plus approfondie des données scientifiques sur ce sujet. Il constitue ainsi la base à partir de laquelle les gouvernements et les parties prenantes peuvent mettre en œuvre les meilleures stratégies d'intervention pour sauver plus de vies”.

### **Note aux rédacteurs :**

Ces évaluations seront publiées dans le [volume 15 des IARC Handbooks of Cancer Prevention](#).

**Pour plus d'information**, merci de contacter

Véronique Terrasse, Attachée de Presse, au +33 472 738 366 / +33

645 284 952 ou à [terrassev@iarc.fr](mailto:terrassev@iarc.fr); ou Nicolas Gaudin, IARC  
Communications à [com@iarc.fr](mailto:com@iarc.fr)

Le [Centre international de Recherche sur le Cancer \(CIRC\)](#) fait partie de l'[Organisation mondiale de la Santé](#). Sa mission consiste à coordonner et à mener des recherches sur les causes du cancer chez l'homme et sur les mécanismes de la cancérogenèse, ainsi qu'à élaborer des stratégies scientifiques de lutte contre le cancer. Le Centre participe à des recherches épidémiologiques et expérimentales, et assure la diffusion de l'information scientifique au moyen de publications, de conférences, de cours, et de bourses d'études. Si vous ne souhaitez plus recevoir de communiqués de presse de notre part, merci de nous écrire à [com@iarc.fr](mailto:com@iarc.fr).

[1] Ferlay J, Soerjomataram I, Ervik M, Dikshit R, Eser S, Mathers C, et al. (2013). GLOBOCAN 2012 v1.0, Estimated cancer incidence, mortality, and prevalence worldwide in 2012: IARC CancerBase No.11 [Internet]. Lyon, France: IARC. Available from: <http://globocan.iarc.fr/default.aspx>.

[2] IARC (2014). Cancer incidence in five continents, Vol. I–X (electronic version). Lyon, France: IARC. Available from <http://ci5.iarc.fr/ci5i-x/default.aspx>.

[3] Sankaranarayanan R, Swaminathan R, Brenner H, Chen K, Chia KS, Chen JG, et al. (2010). Cancer survival in Africa, Asia, and Central America: a population-based study. *Lancet Oncol.*11:165–73.

[4] <http://handbooks.iarc.fr/>; <http://monographs.iarc.fr/>